

*La Grande Guerre a marqué de façon profonde sa génération : ces presque enfants ont, soit fait la guerre, soit remplacés sans apprentissage la génération décimée de leur aînés.*

*Georges à perdu deux cousins l'un Marius Arnaud dès août 1914 dont la disparition est relatée dans les lignes suivantes l'autre son frère Lucien en juillet 1917. Seront aussi mobilisés ses oncles Gustave Arnaud et Ovide Arnaud ainsi que son cousin paternel Amédée Riffard.*

*Voici des éléments d'un journal intime écrit par Georges Charensol de 1914 à 1918 : (Des notes de transcription peuvent apparaître en italique.)*



### **Carnet A2 1914: La déclaration de guerre :**

Privas mardi 28 juillet : L'agitation est très grande tout le monde est dehors, surtout dans la soirée, car l'on a reçu la nouvelle de la déclaration de guerre et le bombardement de Belgrade. »... »

Samedi 1er août : La situation est très tendue, tellement que vers 5h du soir, on affiche, à la Poste, l'ordre de mobilisation générale : » le 1<sup>er</sup> jour de la mobilisation est le dimanche 2 août »; quelque minutes après un clairon du 61<sup>ème</sup> parcourt les rues de la ville, sonnante la générale : l'émotion est à son comble, les femmes pleurent, quelques hommes aussi, tous sont émus. L'agitation règne toute la soirée, pour essayer d'échapper à cette atmosphère de tristesse nous partons tous trois à la vigne après avoir fermé le magasin..

Dimanche 2 août : Les réservistes commencent à arriver ; il règne toujours une grande agitation ; l'émotion est toujours assez forte.

Lundi 3 août : Les réservistes et territoriaux arrivent en grand nombre ; on les habille et on prépare leur cantonnement : loin d'être triste, tous sont gais et contents d'aller « crever la paillasse aux mangeurs de choucroute ».

De fausses nouvelles circulent : « Les Français ont pris Mulhouse et Colmar ; ils marchent sur Strasbourg », « dans une rencontre les Français ont eu 10000 tués ; les Allemands 40000 » etc.. Tout cela est malheureusement trop beau pour être vrai.

Mardi 4 août : De nombreux soldats, tous habillés de neuf, circulent dans la ville : les cantonnements, installés dans les écoles «...» dans les remises, enfin dans tous les locaux disponibles, regorgent de monde.

Dans la soirée, la musique du 61<sup>eme</sup>, arrivé d'Aix «...» donne un concert sur la petite esplanade, vers 5 h, au 2<sup>e</sup> morceau, le préfet arrive et livide, il annonce que : « la guerre est déclarée entre la France et l'Allemagne »

Note : La guerre fut officiellement déclarée à la France dans la soirée du 3 août et la nouvelle ne nous en ait parvenue que 36 heures plus tard.

Suis un appel du Maire de Privas : « La guerre est déclarée ; les habitants de Privas n'ont pas appris sans un frémissement de patriotique indignation, les actes de l'Allemagne violant les territoires neutres et massacrant le président du Souvenir français en Alsace et le curé de Moineville. Citoyens vous aurez tous à cœur de manifester votre sympathie profonde et fraternelle à ceux qui vont partir pour venger les lois de la civilisation et la défense du sol de la Patrie » « Le Maire de Privas : P. Filiat »

Le concert terminé, tout le monde se retire joyeux d'avoir enfin l'occasion de rabaisser l'orgueil de la Germanie. « ... »

Mercredi 5 août : En même temps que l'ordre de mobilisation, l'ordre de réquisition était affiché ; aussi depuis le commencement de la mobilisation, on amène des chevaux et des voitures, le Champs de Mars et le Foiral en sont encombrés. Trois régiments sont actuellement ici : le 61<sup>e</sup>, le 261<sup>e</sup> et le 119<sup>e</sup> territorial «...» « Dans toute la ville un monde fou : environ 10000 hommes de troupe, les trains sont occupés par la mobilisation, on ne reçoit que peu les journaux « ... » Aujourd'hui l'on a rien reçu, mais on dit que l'Angleterre a déclaré la guerre à l'Allemagne.

Jeudi 6 août : Dans la nuit un bataillon du 119<sup>e</sup> est parti pour Briançon. Une partie du 61<sup>e</sup> est partie ce matin à 10h1/2, dans un train de 50 wagons. Le reste doit partir dans la journée «...» « A 12 h, il arrive plusieurs centaines de chevaux et mulets venant d'Aubenas qui était un centre de réquisition « ... »

Vendredi 7 août : Pas de départs, ni d'arrivées. A 4h, au champs de Mars revue du 261<sup>e</sup>, qui va partir incessamment. Dans l'après midi le gouvernement affiche une proclamation faisant appel à tous les hommes, non appelés sous les drapeaux aux femmes et aux enfants pour entrer les récoltes.

Samedi 8 août : A 5 h ½ le 1<sup>e</sup> bataillon du 261<sup>e</sup> s'embarque pour le midi (Cavaillon dit-on) vers 9h ½ du matin c'est le 2<sup>e</sup> bataillon qui part

»... »Maintenant nous aurons chaque jour au moins un communiqué officiel  
« ... » Ces dépêches sont lues par l'agent de police, M. Delay : 1<sup>e</sup> au Cours du Palais ; 2<sup>e</sup> au Cours St Louis ; 3<sup>e</sup> route de la gare (Foiral) ; 4<sup>e</sup> sur le Champs de Mars, et 5<sup>e</sup> à la place de la Mairie ; ces télégrammes sont affichés à la Préfecture et à la Mairie....

Hier soir on a conduit une femme au violon, on dit que c'est un espion déguisé en femme ( ? ). Il paraît que plusieurs des hommes partis jeudi dans la nuit avec le 1<sup>e</sup> bataillon du 119<sup>e</sup> ont été asphyxiés dans un tunnel par la fumée.



Marius : Debout 2<sup>e</sup> à gauche

#### 4 e partie : Quelques détails sur la mort de mon cousin Marius Arnaud

- Lettre de Mr Malé , bijoutier à St Dié (Vosges) au Maire de Privas :

« J'ai fait enterrer dans ma propriété que je possède , à St Michel sur Meurthe, le corps de Arnaud Marius 1912 Privas 17/ ? 83 du 75<sup>e</sup> ou 275<sup>e</sup> d'infanterie. Veuillez prévenir la famille .

Agréez monsieur le Maire mes salutations empressées.

Signé Malé

St Dié le 21 septembre 1914

- Lettre de Mr Malé (St Dié) à Mr Arnaud (meunier à St Pierre s/ Aubenas)

St Dié le 17 octobre 1914.

Monsieur Arnaud.

Je reçois seulement votre lettre car on ne nous les laisse parvenir que difficilement, nous sommes encore investis et bombardés très souvent, les Boches sont encore autour de St Dié. Je compatis beaucoup à votre douleur comme à bien des familles. Il faut prendre courage votre fils est tombés en défendant sa patrie. J'ai retrouvé son corps à côté de celui d'un nommé Joffrey de Bourg de Péage (Drôme). Ils sont enterrés l'un à côté de l'autre, mais votre fils est à gauche en regardant la croix l'autre est à droite. Dans sa poche on a trouvé un mandat de 30fr dans un porte monnaie remis à la Mairie de St Michel qui l'a transmis à l'autorité militaire. Votre fils a dû être tué le 27 ou 26 août. Les Prussiens sont restés à St Dié jusqu'au 1<sup>e</sup> septembre et c'est seulement le 12 que j'ai pu aller à ma propriété où j'ai trouvé les 2 corps, attiré par l'odeur qui s'en dégagé car il faisait très chaud, j'ai pris des hommes pour les enterrer ; j'ai fait faire 2 cercueils , mais je n'ai encore pu les faire exhumer , il est défendu de sortir de St Dié. Sitôt que je le pourrais je le ferais . Je ne puis pas vous donner de détails sur sa mort ; Ils étaient étendus côte à côte à la lisière d'une forêt de sapins que je possède à un endroit où personne ne passe. Malheureusement d'autres de leurs camarades étaient également tués dans d'autres endroits de ma propriété. Ils sont enterrés individuellement. Je serais à votre disposition pour vous aider dans ces tristes circonstances. ....

Signé Malé

- Carte du Lieutenant de Marius à sa famille

Le 5 octobre

Monsieur ;

Commandant depuis le 29 août la 1<sup>e</sup> compagnie je me faisais un devoir de répondre à votre lettre quoique la nécessité de notre vie actuelle au feu et nos fatigues ne nous donnant guère le loisir de le faire. D'après ce que m'ont dit mes gradés et hommes votre fils Marius était un brave homme que j'ai eu la douleur de voir mourir près de moi. Depuis plusieurs jours nous tenions des positions avancées devant St Rémy, le nombre des ennemis parvenant devant nous et leurs attaques se multipliant nous avons été obligés de nous reporter vers les lisières du bois où en dehors des feux de l'infanterie ennemie nous avons beaucoup à souffrir de l'artillerie. La situation de 2 sections de ma compagnie m'avait forcé d'en porter une 3<sup>e</sup> celle de votre fils tout près d'une petite lisière où nous nous tenions depuis le matin. Les hommes étaient couchés et ceux qui avaient conservés leurs outils avaient construit un petit abris de terre. Tout à coup vers 1h de l'après-midi une rafale d'obus nous arrive. L'un tombe juste sur la droite de la section tuant net les 2 voisins de votre pauvre enfant et le blessant grièvement aux cuisses et au ventre, en même temps que 3 autres. Nous relevons votre fils et malgré ses souffrances nous voulûmes, en attendant le docteur, lui fixer son pansement mais hélas ! il était trop gravement atteint et quelques minutes après bravement, courageusement sans lamentation il expirait .

Excusez les terribles nécessités de la guerre qui n'a pas permis de mieux rendre hommage à tous nos braves déjà morts pour la France et veuillez agréer Monsieur etc.

Lt Gardin

## **Cahier D I: janvier 1916 - mai 1918 :Extraits**

*Nota : Ce journal est plus une chronique » journalistique » de sa vie et de ses observations durant cette période de la Grande Guerre, plus que des impressions et sentiments personnels. On verra évoluer, comme son écriture, sa façon de voir la vie et son éloignement de la ville de Privas. Fidèle en amitié il citera Georges Barelle très longuement. Ainsi que sa famille de Vesseaux. Son ami Henri Chaix n'apparaît que vers la fin de ce cahier qui est d'ailleurs le seul en notre possession. Retranscrit dans son écriture telle quelle sans corrections.*

### **1916 Mon Journal :**

Samedi 1<sup>e</sup> janvier 1916 : A l'occasion du jour de l'an mes parents m'ont donné pour mes étrennes 10f chacun ; ces vingt francs sont en plus des 5 f que l'on me donne chaque mois depuis que je suis à l'établi. « ... »...

Dimanche 9 : A 11h la classe 17 continue d'arriver(100<sup>e</sup>). Je suis allé à la gare, gardé par des soldats baïonnettes au canon ; aussitôt descendu du train on les fait mettre par 4 et ils sont aussitôt conduit à la caserne (tout ceci pour éviter les désordres qui accompagnait toujours l'arrivée des jeunes classes dans leur garnisons).

A 5 h arrivée très importante : la clique est allée les attendre à la gare et les accompagner en musique, ils sont à peu près 300.

A 2 heure les jeunes de Privas sont partis en presque totalité pour leur dépôts (Beaucoup sont allés dans le centre dans l'infanterie ; quelques uns dans l'artillerie).

Mardi 11 : Hier et aujourd'hui il est encore arrivé une 100<sup>e</sup> (en tout) de « petits jeunes ». ....

A l'heure actuelle à peu près tous les soldats de la classe 17 sont arrivés ; ils sont à peu près au nombre de 650 à 700.

Jeudi 13 : Ce matin je suis allé avec Papa jusqu'à St Priest assister à l'enterrement d'un cousin nommé Gravier habitant à Maison Neuve.....

Une jeune fille de Vesseaux, que nous connaissons assez particulièrement , est arrivée il y a environ 3 semaines, de Lille où elle était prisonnière des Allemands depuis le 10 octobre 1914.

Melle Foullier est une postière et en arrivant elle apprit sa nomination à Privas. « ... ». Elle est venue à la maison et nous a raconté des choses fort intéressantes :

« Avant la guerre elle était employée des postes à Denain(Nord). Après la bataille de Charleroi elle fut évacuée sur l'intérieur, après la bataille de la Marne, Lille ayant été momentanément évacuée par les Boches , elle y fut envoyée, 15 jours plus tard après quelques heures de bombardement et une résistance héroïque des 1200 Français qui défendirent 72 h contre 40000 Allemands, Lille fut pris.

Depuis ce jour elle et ses collègues vécurent sous la domination allemande ; jusqu'en mai 1915 elles ne travaillaient pas, mais à partir de ce moment elles furent employées à la Mairie quelques heures chaque jour (Les employés des Postes avaient été remplacés par des soldats boches). La ville payait leurs appointements ordinaires. Elle réussit à faire parvenir à ses parents 2 lettres par des fraudeurs qui les portaient en Hollande, elle reçut 1 fois des nouvelles de chez elle. Les Allemands ne se montrent pas trop dur pour la population ; les officiers « embusqués » dans les bureaux sont orgueilleux, arrogants et raides, mais la population vit tout de même assez tranquille. Avec quelques amies Melle Foullier réussit à se faire admettre dans un convoi partant pour la France, car les boches ne connaissaient pas leurs qualités d'employés des Postes. Je lui ai fait faire la connaissance de Mr Bontonnet professeur à Lille, qui a fui devant les Allemands : ce monsieur me donne des leçons particulières de Français, mathématiques, comptabilité etc. depuis environ un mois. Melle Foullier lui a porté des nouvelles aussi satisfaisantes que possible de son logement .

Mardi 2 février : On commence à instruire la classe 1917, qui a été renforcée par 40 algériens arrivant de la région de Constantine.

Tous ces jeunes gens sont unanimes à reconnaître qu'ils sont bien traités ; nourriture assez bonne, chauffage des chambrées etc. etc. »... »...

On leur a créé aussi une amicale à l'ancienne salle Jeanne d'Arc, ils trouvent là des jeux , des distractions et ils commencent à y venir en assez grand nombre, une centaine chaque soir, 250 dimanche après-midi. Mais par opposition au comité dirigeant de cette amicale qui est catholique, le parti protestant a dit-on l'intention d'en monter une aussi, afin de contrebalancer l'influence de la première ».... »

Samedi 12 : « ... » Les jeunes gens (Chaix-De Montgres etc) qui s'occupent activement du cercle de la classe 17 m'ont invité à venir les aider. J'y suis allé ce soir pour la 1<sup>e</sup> fois. J'ai aidé à servir les consommations, donnée à un prix très modique (café-thé etc.. 0,15. Vin chaud 0,20 etc. vin- limonade). Les soldats de tous grades et de tout âge (car tous sont admis) trouvent là des lectures : revues-journaux ; des jeux ( cartes- dames etc.) ; 2 billards ; du papier à lettre donné gratuitement, une bibliothèque etc. Sauf les consommations tous les frais du

cercle sont à la charge des organisateurs. Le dimanche les soldats y viennent encore plus nombreux car on leur donne des séances récréatives (monologues-pièces)

Le cercle dont je faisais prévoir l'ouverture, s'est monté dans les salles de l'ancien cercle, au dessus de l'Univers, sur l'Esplanade. L'organisation est à peu près la même qu'au 1<sup>e</sup> cercle. Mais les consommations sont plus chères, le billard est payant etc.. Les soldats n'ont pas l'air d'y aller beaucoup.

Lundi 14 : « ... » Par suite de l'augmentation du charbon les Cies du Gaz (Descours et Cie) a demandé à la ville de Privas d'augmenter le prix du gaz (0,28 le m<sup>3</sup>) la ville ayant refusé ; on a réduit l'éclairage des réverbères de la ville : on en a supprimés une cinquantaine. Exemple : Sur le cours de l'Esplanade depuis le café du Commerce , jusqu'au café Nemard (cours du Temple) aucun bec de gaz n'est éclairé ...

Mercredi 23 : Arrivée d'environ 85 malades et blessés de Hte Alsace. Comme à chaque arrivée je suis allé à la Croix-Rouge où on a mis 20 blessés. Ce matin en me réveillant j'ai vu Privas tout couvert de neige : il a neigé toute la nuit et ce matin il y a environ 70 cm.

Samedi 26 : « ... ». Actuellement on peut dire que le commerce se fait exclusivement avec du papier : 100f-50f-20f (10f peut être) 5f-2f (assez rarement) 1f-50ct tels sont les billets que l'on reçoit journellement. Maintenant pour parer à la pénurie de monnaie (10 f de billet pour 1f en argent) à peu près toutes les chambres de commerce (une centaine) on émis des billets de 1 f, beaucoup en ont aussi de 0,50 quelques rare de 2f . Comme à Privas tous ces billets passent on en voit des lieux les plus diverses : de Auch à Ajaccio ; de Carcassonne à Annonay. Papa et moi faisons une collection de ces billets, nous en avons actuellement une quinzaine.

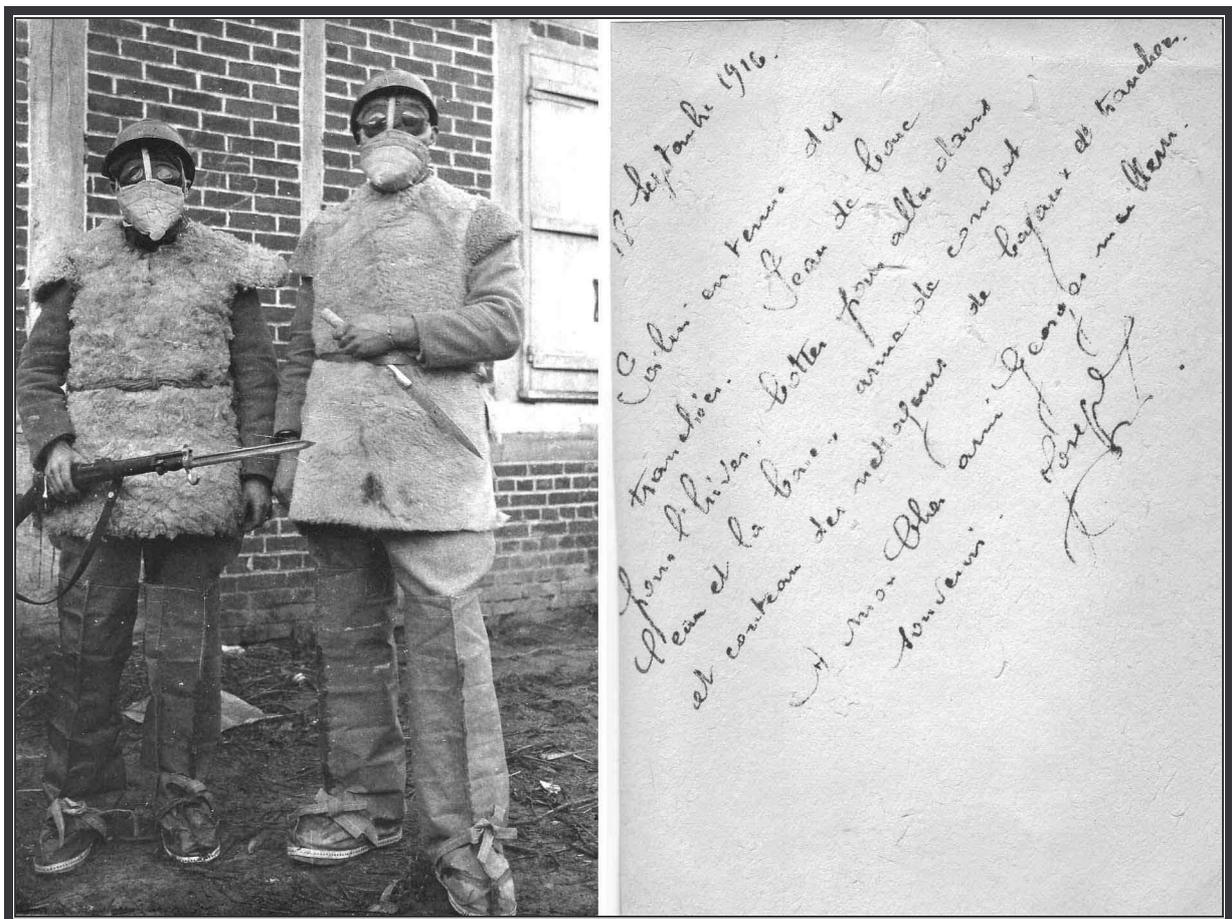
Mercredi 1<sup>e</sup> mars : A 20 h est arrivé un convoi d'environ 80 malades, ou blessés : ils étaient en général plus touché que ceux du dernier convoi qui étaient en parti convalescents. Il arrivent aussi d'Alsace. Malgré ces 3 dernières arrivées je n'ai pas repris mon service à la Croix Rouge (aide au réfectoire) interrompus depuis plusieurs mois.

Vendredi 3 mars : Cette après-midi mon cousin Lucien (*Arnaud*), venu pour la 2<sup>e</sup> fois en permission du front est venu passer un jour avec nous. « ... » La santé est toujours excellente, et il ne raconte rien de bien saillant; comme la plus part des poilus il aspire à la fin de la guerre, mais n'est pas démoralisé. Mon oncle Ovide (*Arnaud*) est aussi à St Etienne de Fontbellon pour sa 1<sup>e</sup> permission du front. « ... »

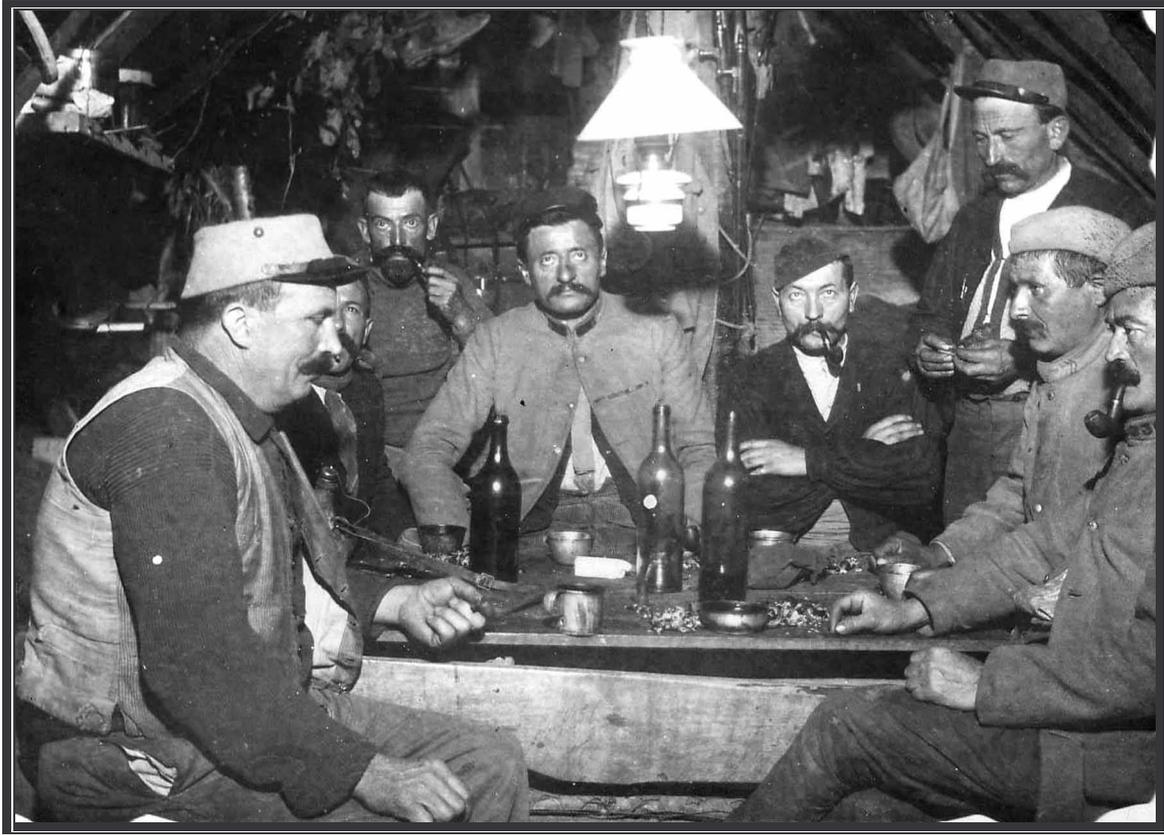
Samedi 11 : Un entrepreneur de Cruas, Mr Taupenas, vient d'ouvrir dans l'ancienne salle du restaurant Mommé , un cinéma : le Royal-Cinéma, c'était aujourd'hui l'ouverture et il y avait beaucoup de monde : la salle est assez bien, les programmes sont intéressants et bien composés ; aussi je me propose d'y aller, seul ou avec mes parents, au moins une fois par semaine. « ... »

Mardi 14 : Depuis déjà longtemps nous n'avons pas eu de nouvelles de quelques uns de mes correspondants du front : Audoyer (261<sup>e</sup>) ne m'a pas écrit depuis 2 mois ( *il existe des notes de ce soldat retranscrites dans un carnet : août - septembre - octobre 1914* ) ; nous n'avons rien reçu de Lucien et d'Amédée (Riffard) depuis quelques temps, nous avons de bonnes raisons pour croire qu'ils sont tous 2 à Verdun. Joseph Lapeillon (*cf doc*), mon oncle Ovide (*cf doc*), Gustave n'écrivent pas non plus, mais ils nous donnent moins de soucis que les précédents.

Trouvant que correspondre avec 7 poilus au front n'était pas assez (?) je viens encore de faire la connaissance à la Croix-Rouge d'un nouveau soldat : J. Jaloin le groupe d'aérostation, évacué avec le dernier convoi et qui me paraît très intéressant car sa famille est restée dans les pays envahis et il n'en a jamais eu de nouvelles. »... »



Carte postale Joseph Lapeillon



Carte postale d'Ovide Arnaud à gauche

Samedi 18 : Ce matin départ moyennement important. Depuis quelques jours il y a eu plusieurs départs que je n'ai pas jugé bon d'indiquer. Tous ces soldats sont maintenant munis de casque de tranchée, dès qu'ils partent du dépôt «... », en petite tenue ils portent le bonnet de police, bleu horizon comme tout leur habillement. Parmi les blessés, « ... » qui portaient le casque, presque tous avaient des couvre-casques, «... » ; ceci pour rendre moins visible le casque qui luit au soleil. «... »

Mercredi 22 : On vient de rétablir les bisques des anciens combattants ; elles serviront à montrer le nombre d'évacuation du front et montreront ainsi que ceux qui la portent ne sont pas des « embusqués ». Généralement les bisques en V désignent les évacuations pour maladies ; en  $\wedge$  : les blessures. J'ai vu les soldats en posséder jusqu'à 5. Elles sont bleu foncées sur les capote bleu horizon, rouge sur les autres, dorées pour les gradés. La bisque se porte sur la manche gauche. D'après les nouvelles instructions les hommes auront droit à une bisque à gauche pour 6 mois (ou 1 an) de front ; et une bisque sur la manche droite par blessure, les maladies ne compteraient pas.

« ... »

Un petit emploi du temps :

Lundi (matin) nettoyage de l'établis.

Mercredi (généralement) a 12 h réception d l'Illustration et chez Mr Ruff (tous les 15 jours).

Vendredi : (9 à 10) chez Mr Bontonnet

Samedi : jour de marché : à 9h les Annales arrivent

Dimanche : repos (généralement messe à l'hôpital : 8 h)

Tous les matin à 9h principal courrier (du front), à 12h et à 18h : courrier secondaire. A 8 h et à 12h : journaux(Lyon-Paris). Le soir de 5 à 7 : Lundi à Vendredi : Devoirs de Mr Bontonnet. . Vendredi-Samedi : correspondance militaire et divers. (après souper : 3 fois par semaine :musique)

Voilà la rapide esquisse de ce que je fais lorsque je ne suis pas à l'établis.

Vendredi 31 Mars :La classe 1888 commence a arriver au dépôt. La plupart de ces hommes sont destinés aux usines de munitions. Ils paraissent très vieux et en assez mauvaise santé.

Actuellement on ne parle ici que de la bataille de Verdun où j'ai mes deux cousins : Amédée (75<sup>e</sup> Inf.) au ravin de la Caillette, Lucien (38 e Art.) à Vaux. »... »

Jeudi 6 Avril: Actuellement on peut dire qu'en règle générale l'état d'esprit du front est meilleur que celui de l'intérieur. Les soldats du front sont généralement courageux et leur moral est bon, dans les dépôts et même dans les ambulances le moral est beaucoup plus bas. Quant aux civils ils sont souvent pessimistes et découragés ; mais ce n'ai pas la totalité (et) un grand nombre (comme moi par exemple) sont très optimistes. Non content d'avoir fait revenir la plupart de leurs anciens ouvriers, les mines de Privas viennent d'embaucher des arabes (Kabyles) qui sont occupés à extraire du minerai, car il en faut pour la défense nationale. »... »

Lundi 20 mai : Passage au conseil de révision des jeunes gens des classes 13-14 etc. 17 ; précédemment ajournés ou exemptés et qui n'ont passé qu'une seule fois au conseil. Environ 85% de ces jeunes gens ont été pris dans le service armé. »... »

Mardi 6 juin : Ce soir au théâtre municipal Cyrano de Bergerac par une troupe de la Porte St Martin (?) Représentation intéressante. »... »

Vendredi 23 : Ce matin à 6 h une voiture est venue nous chercher, pour aller à Vesseaux assister à l'enterrement de mon oncle . (Louis) Arrivé à 8h1/2. La famille est dans la désolation , car la mort a fait son œuvre sur un homme encore

jeune (61 ans ?) et en pleine vigueur, et cela avec un impromptitude (*sic*) terrible. »... »

Lundi 26 : Monsieur Blanc, capitaine d'artillerie, ayant commandé un moment la batterie (29<sup>e</sup>) de mon cousin Lucien et qui est toujours resté dans sa division jusqu'au jour où il a été blessé, est arrivé en convalescence et est venu passer quelques heures chez ses cousins les demoiselle Malosse nos voisines. Il est venu ce soir et nous avons causé assez longuement. Actuellement le régime des camps de prisonniers en Allemagne est très irrégulier, mais il est très souvent mauvais. D'ailleurs depuis le début de la guerre le fait de la mauvaise nourriture et de la mauvaise installation, dans les camps est unanimement reconnu. Pourtant certains prisonniers ne sont pas trop mal, par suite de la bonté du commandant du camp, car tout ce qui se passe dépend de lui. Quant au traitement dans les hôpitaux, il est à peu près toujours excellent.

En ce moment les mauvais traitements redoublent les correspondances restent des mois sans arriver (ex. Mr Bazin : Lieutenant), les paquets ne sont pas reçus, les mandats ne sont pas payés ou reçoivent tous de formidable retenue ( jusqu'à 35% ) ; des prisonniers on même été envoyés sur le front Russe pour des travaux de défense ( M Artige camionneur à Privas).

A côté de cela il est des camps où le régime est bon ; exemple Mr Viale un officier privadois, qui est bien traité et qui a même envoyé 3 volumes de la revue allemande : « Die Woche » (la semaine) à sa famille ; volume que j'ai actuellement en ma possession car on nous les a prêtés. L'un d'eux a été traduit en français par un alsacien. Même en allemand, ils sont intéressants car les gravures y sont nombreuses. « ... »

Dimanche 2 Juillet : Ce matin à 5h3/4 je suis parti à pied, pour aller à Vessey (22Km) voir mon cousin Lucien Arnaud, venu en convalescence (pour entorse) à l'occasion de la mort de son père.

Je suis arrivé à Chauliac à 9h1/2, mon cousin était venu m'attendre là en voiture, nous arrivons à Vessey à 10h moins 1/4 (moyenne de marche 5,5 km à l'heure). Après avoir assisté à la messe, mon cousin Lucien et moi allons dîner et goûter chez mon oncle Gustave Arnaud aux Audibert, nous sommes de retour à 8h du soir.

J'ai trouvé ma tante et mes cousines Louise et Marie, très affligées de la grande perte qu'elle viennent de faire. Elles sont toutes trois un peu malades.

Mardi 4 : Hier j'ai passé mon après-midi à attacher la vigne en compagnie de ma tante, de mon cousin et de ma cousine Marie ; parti à 4h rentré à 8h1/2.

Ce matin nous sommes parti à 10h pour Aubenas ; car le temps n'était pas assez sûr pour que je rentre à Privas à pied ce matin, comme j'en avais l'intention.

»... » Nous étions rentré à Vessey à 6 h. »... »

Dimanche 23 juillet : Lors de son dernier passage Mr Chambon, voyageur en bijouterie, que nous avons chargé de me trouver une place de perfectionnement horloger, nous a parlé d'un Mr Besson, horloger à Crest. Aussi ce matin nous sommes parti par le 1<sup>e</sup> train pour aller nous entendre avec ce monsieur et il a été décidé que je rentrerais chez lui le 28 août. »... »

On commence à voir circuler les nouveaux billets de 10 f de la B.D.F. qui sont très joli.

Jeudi 3 août : Anniversaire de la 2<sup>e</sup> année de guerre.

Ce matin à 5h1/2 je suis parti avec mes amis Chaix et Barelle pour le Coiron à pied. Passé à Taverne, Berzéme (monté par Fontargier). Je quitte mes amis et tandis qu'ils reviennent à Privas par la côte de Baron (Chabannais) je continue sur Chalès où je suis invité par la famille Méallaré j'y arrive vers 10h1/2.

« ... » Dans l'après-midi nous sommes allés glaner et nous promener.

A remarquer le mauvais esprit qui règne au sujet de la guerre chez les paysans, esprit encore plus mauvais que dans la classe inférieure des villes, ce qui n'est pas peu dire !

Dimanche 13 : »... » J'ai pris vendredi ma dernière leçon de cette année et peut être de toujours à Mr Bontonnet, dont j'ai toujours été très content.

Vendredi 25 : Je prépare activement mon départ pour Crest.

La consigne de Privas étant levée (*épidémie de rougeole*) il est arrivé, ce soir de Pont St Esprit une centaine (3 section) de récupérés qui viennent occuper les casernes vides. Ils étaient équipés mais sans armes.

Dimanche 27 : Hier arrivée au train de 17h1/2 : 100 récupérés tout équipés arrivant de Pont St Esprit et 125 agriculteurs venant se faire incorporer à Privas. Aujourd'hui au même train arrivée de 70 agriculteurs.

## **Crest (Drôme) septembre 1916**

### **Suite de « Mon journal » G Charensol**

Lundi 28 août : Ce matin accompagné de Papa et Barelle je suis parti au train de 7h moins ¼ pour Crest (Drôme). Je vais travailler comme perfectionnant horloger chez Mr Besson place de l'Hôtel de Ville (voir 23 juillet). Arrivée 9h½. On me fait mettre au travail presque de suite (à 10h).

Monsieur Besson paraît assez gentil : très froid, très calme et bon ouvrier ; ne parlant pas beaucoup.

Madame Besson, une personne remuante et emballée, parlant beaucoup et dirigeant entièrement la maison, excellente cuisinière. La maison est dans le désordre le plus parfait. « ... » Mr Besson est très méticuleux pour le travail et aime l'ouvrage bien fait. Nous sommes surchargé de travail (plus de 100 montres en retard). «... » Comme distraction un cinéma. Aux alentours d'assez jolies excursions. Le soir beaux couchers de soleil sur la Drôme.

J'ai fait connaissance avec ma chambre à 8h. Située au 4<sup>e</sup> étage au dessus du magasin. Je suis seul dans la maison. Elle est plafonnée et presque sous les toits, éclairée par 3 petites fenêtres. Meublée d'un lit, d'une table et d'une chaise. J'y serais d'ailleurs très bien. Pour les appointements je ne touche rien, mais je suis nourris et logé gratuitement. «... »

Mardi 29 : Voici l'emploi du temps de mes journées pendant mon séjours ici :

Levé : 7h . Remontage réveil-nettoyage : 7h20-7h45. Travail : 7h45-8h30.

Déjeuner. Travail : 8h45-12h15. Dîner. Promenade : 12h50-1h30. Travail :

1h35-4h30. Goûter. Travail : 4h40- 6h 20. Ecriture (liberté) 6h20- 7h10. Souper.

Promenade : 8h- 9h ½.

Aujourd'hui pavoisement des monuments publics à l'occasion de l'entrée en guerre de la Roumanie.

Après souper mes patrons m'ont présenté à divers personnes. « ... »

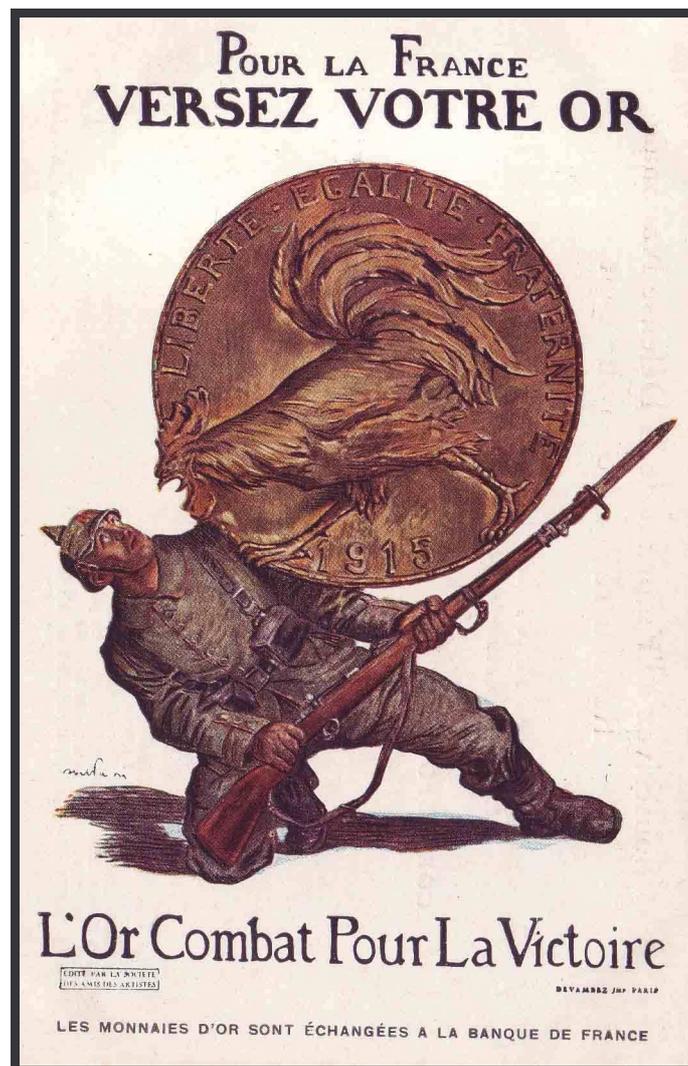
Vendredi 1<sup>e</sup> septembre : « ... » Ce soir à 8h¼ , je suis monté , en compagnie de Rondet, que j'ai allé (sic) attendre, à la chambre de notre président (Palix) lieu de réunion de notre petit cercle et qui est situé dans les hauts quartiers de la ville. «... » Car le cercle dont je fais partie et une petite société non constituée, formée des débris de l'ancienne jeunesse catholique de Crest, désorganisée par la guerre. Elle s'appelle le « Tranquill Club » soit en abrégé T-C.

Notre président est extrêmement pieux car il a été en partie guérie d'une maladie des reins, qui l'a tenue 8 ans dans une gouttière, par les eaux de Lourdes. Il marche aujourd'hui très bien avec une simple canne et en boitillant. C'est un jeune homme pas très instruit, mais qui a beaucoup lu pendant sa maladie. «... »

Mercredi 13 : Ce soir j'ai assisté chez Palix à une nouvelle réunion du T-C, à l'occasion de l'arrivée de 2 poilus en permission, Mrs l'abbé Lagut et Gion. Rentré à minuit. »... »

Dimanche 1<sup>e</sup> octobre : Le temps commence à se remettre au beau après quatre jours d'une pluie continuelle qui a commencé à faire monter la Drôme d'une façon très sensible. « ... »

Dans la nuit d'hier à aujourd'hui (31-1<sup>e</sup>) on est revenu à l'ancienne heure j'ai dû par conséquent retarder d'une heure toutes les pendules et montres de la maison Besson. Comme nous n'avons pas de lumière par suite d'une explosion survenue à l'appareil acétylène de Mr Besson, il a été décidé que je garderai les anciennes heures de travail c'est à dire que je travaillerai de 6h ½ - 12h ; 1h1/2- 5h1/2 de l'heure actuelle. On commence à voir apparaître sur les murs de Crest les affiches du nouvel emprunt 5% qui sera ouvert le 5 octobre. Ce matin le Curé a invité ses paroissiens à y souscrire de même qu'à verser ce qui leur reste d'or. »... »



Dimanche 15 : Je ne suis pas allé à Privas, car ce matin à 10h1/2 la section de Crest de la Croix-Rouge faisait célébrer une superbe messe en musique à l'église paroissiale pour le repos de l'âme des soldats morts pour la patrie. Plusieurs artistes étrangers, parmi lesquels mon professeur de violon : Mr Ruff, avaient prêtés leur concours. De mon côté je continue à étudier de temps en temps mon violon ici, bien que je ne prenne plus de leçon depuis que j'ai quitté Privas. Il en est de même pour mes leçons avec Mr Bontonnet  
J'ai passé mon après-midi et ma soirée chez Mr Palix, au T-C.

Mardi 17 : Ce soir après le Rosaire une petite soirée a eu lieu au T-C à l'occasion de l'arrivée en permission d'un ancien vicaire de Crest Mr l'abbé Villard. Bonne soirée.

J'ai appris ces jours-ci que mon patron Mr Besson avait fait installer chez lui en 1913 un poste de T.S.F pour voir l'heure exacte de l'observatoire, mais ce poste a été supprimé par ordre du ministre dès les premiers jours de la guerre.

Dimanche 22 : Je suis allé à Privas où j'ai passé 2 jours dimanche et lundi par suite de l'arrivée en permission du front de mon cousin A. Riffard, sergent, 3 fois cité, décoré de la Croix de St Georges (Russe). « ... » Le fils de Mr Robert, chaussure, est aussi à Privas, en permission de quelques jours. Ce jeune sous-lieutenant a été blessé dans la Somme et a perdu les 2 yeux. Il va aller dans une école de rééducation pour aveugles. »... »

Vendredi 10 : « ... » On a apposé sur les murs de Crest des affiches invitant les jeunes gens de la classe 1919 (ma classe) à se réunir et à nommer un bureau. Inutile de dire que je ne m'en occupe pas.

Dimanche 12 : Je suis allé à Privas et hier soir en passant en gare de Livron j'ai vu un train d'avions Voisin, allant vers le Maroc. « ... »

Lundi 22 : A partir d'aujourd'hui tous les magasins n'appartenant pas à l'alimentation doivent éteindre toutes leurs lumières à 20h. A moins qu'elles fassent usage d'éclairage autres que le gaz – électricité – pétrole - essence. Mr Besson qui est éclairé à l'acétylène peut rester ouvert, mais il préfère fermer car ce mode d'éclairage ne tardera pas à être interdit aussi.  
A Privas la 1<sup>e</sup> soirée a produit une économie de gaz de 22 m<sup>3</sup> ; Il est interdit à papa de travailler à la lampe après 20 h car son établi se trouve au magasin. »... »

Noël : Lundi 25 : Je suis à Privas depuis samedi 23, ayant obtenu non sans difficulté la permission de la semaine. Hier mon cousin Emile en permission de 7 jours dans sa famille est venu nous voir pour passer 1 ou 2 jours avec nous.

Mon cousin Emile Arnaud fait partie de la même division que le 61<sup>e</sup> d'Infanterie actuellement en Champagne, mais en partance pour un camp de Toulouse avant d'être dirigé sur Salonique ; aussi à cause de la permission de son frère a-t-il pu obtenir de venir le voir avant de s'embarquer . En ce moment un grand nombre de division sont dirigée sur l'armée d'Orient, est ce la relève des troupes combattant depuis le début ; est ce un renforcement en vue de l'offensive ??? La dernière heure on apprend que l'ordre de route est changé et que le 61<sup>e</sup> est dirigé avec sa division sur la frontière Suisse (est ce un canard ?)

Hier soir au train de 17h30 sont arrivés 25 réfugiés , femmes et enfants rapatriés de pays envahis par l'Allemagne et la Suisse, venant de la région Landry-Cambrai. En ce moment l'Allemagne rapatrie un assez grand nombre d'habitants des pays envahis à cause de la difficulté qu'elle éprouve à les nourrir, notre gouvernement distribue ces réfugiés dans tous les départements, 700 sont désignés pour l'Ardèche et le convoi d'hier est une partie du contingent envoyé à Privas. Voici quelque renseignement sur la vie à Cambrai : réglementation sévère de la vie des habitants, amendes et prison à tous propos ; pain infect (fait de marron d'Inde ?) ; œufs : 0,60f pièce, sucre 12f le Kg ; beurre 16 à 20 f le Kg.

Vérification très sévère à la frontière germano-suisse des réfugiés ; ils avaient été contraints de payer leur place et sont restés trois jours emprisonnés avant d'être rapatriés. Les réfugiés arrivés ici seront logés à l'hôpital. »... »

J'ai appris par mes parents l'arrivée jeudi matin d'un convoi de blessés , toujours de Salonique. Ce sont en grande partie des fiévreux. Ils sont au nombre d'une centaine. Nos hôpitaux sont complètement remplis par ces 3 derniers convois parmi lesquels se trouvait un assez grand nombre de Sénégalais. Tous ces blessés se plaignent du climat et du ravitaillement de l'armée d'Orient

. »... »



CAMPAGNE 1914  
Campement des Tirailleurs Sénégalais  
Tirailleurs faisant la «popotte» - L. R.

## 1917 Suite de mon journal :

Mardi 2 janvier 1917 :

« ... » Devant les dépenses formidables occasionnées par la guerre en France (65 milliard, je crois) notre gouvernement vient d'imposer de nouveaux impôts : sur le revenu, sur les bénéfices de guerre ; ainsi que des taxes (tabacs etc.) dont la plus importante est celle qui élève le prix de toutes les relations postales et porte le prix du timbre des lettres à 0,15 f (au lieu de 10cts). « ... »

Jeudi 2 février : Il fait un froid terrible le thermomètre descend chaque matin à des températures variant entre - 15° et - 18° au dessous. La Drôme charrie des glaçons. Mon eau de toilette est continuellement gelée dans ma cuvette et avec cela de la neige qui tombe à des intervalles assez rapprochés et par couche de 30 et 40 cm. Avec cela une pénurie extrême de charbon ; à Valence des scènes de désordre s'étant produites la mairie distribue du bon ; même ici lorsque des wagons de charbons sont annoncés on prévient la gendarmerie par mesure de précaution. A Privas la crise est un peu moins terrible, mais tout comme ici on ne trouve pas une goutte de pétrole, a peut près point d'essence, le sucre fait aussi extrêmement défaut. Terrible hiver ! Terrible guerre !

J'ai rencontré lundi en revenant de Privas un train d'évacués par l'Allemagne de la Somme et de l'Aisne. Descriptions terribles de la vie dans les départements envahis.

Dimanche 11 : Ces derniers jours il y a encore une chute de neige très abondante, c'est la 4 e depuis le début de l'hiver, il fait un froid terrible (-12° à -18°). »... »

Mardi 20 : La température a un peu baissée et est maintenant entre - 6° et -10°. Crest était aujourd'hui en émoi , car c'était le jour de passage au conseil des jeunes gens de la classe 1918. Le conseil s'est montré moyennement sévère et à ajourné mes amis. »... » A Privas cette révision s'est effectuée il y a environ 1 mois et a déclaré apte au service armé la plupart des inscrits.

Dimanche 25 : »... » Demain matin je partirai avec ma cousine Louise que ses parents ont rappelée pour venir les aider dans les travaux agricoles. Mes parents ont adressé ces derniers jours une lettre à mon patron Mr Besson pour le prier de m'apprendre un peu mieux que ce qu'il le faisait et en particulier me faire-faire de la pièce détachée . En effet j'apprenais maintenant très peu de chose à Crest , car je connais à peu près le rhabillage et c'est le seul travail que Mr Besson me faisait faire .

Dimanche 4 mars : »... » Ces jours ci sont mis en vigueur les fameuses cartes de sucre, nécessitées par la pénurie de cette denrée. La quantité fixée est de 750 gr

par personne par mois (4 à 5 morceau par jours). Le prix taxé est de 1,65f le kg . Cette innovation donne lieu à de nombreux commentaires. A quand la carte de pain ! »... »

Dimanche 11 : Par le tram de 7 h du matin je suis parti aujourd'hui à Valence. »... » Diner chez ma tante Mme Riffard. Passé l'après-midi en sa compagnie et avec mon cousin Marcel Doux engagé volontaire à Valence au 114<sup>e</sup> d'artillerie lourde. Suis allé promener du côté des usines Chaberts (fabrique de mélinite) et de la cartoucherie où travaille ma tante. Dans les immenses bâtiments on fabrique entièrement les cartouches de fusils et de mitrailleuses (étui, balles etc.). Le travail est fourni par 2 équipes ( jour et nuit) comptant environ 5000 ouvriers dont plus de 4000 femmes. »... »

Vendredi 30 mars : Aujourd'hui et demain passage au conseil de tous les civils des classes 1913 à 1896 n'ayant pas été soldats depuis le début de la guerre. Voici la proportion dans laquelle ces hommes déjà plusieurs fois réformés ont été pris : service armé : 40 % auxiliaires 20 %, dans ces derniers on compte plusieurs boiteux et quelques borgnes. »... »

Lundi 1<sup>e</sup> avril : Mes parents s'étant décidés à me retirer de ma place, puisque mes patrons n'avaient pas tenu compte de la lettre qui leur avait été écrite, j'ai décidé d'aller aujourd'hui à Crest. Et prétextant une maladie imaginaire de Papa, j'ai pris mes affaires et je suis parti pour ne plus revenir. »... » Nous sommes actuellement en pourparlers avec Mr Vuillemin, horloger à Lyon, nous devons y aller sous peu afin de nous entendre pour cette nouvelle place. »... »

Dimanche 15 : « ... » Au train de 11 h et de 23 h arrivent chaque jour un assez grand nombre de jeunes gens de la classe 1918 versés au 61<sup>e</sup> d'infanterie. Ces jeunes gens au nombre de 200 environ n'appartiennent pas aux catégories d'agriculteurs qui ne seront appelés qu'au 1<sup>er</sup> mai. Départ également des jeunes gens du service armé pris par le conseil de révision de Privas et qui sont pour une forte portion dirigés sur des régiments d'artillerie. A signaler un très grand nombre de femmes employées dans les administrations civiles et militaires, à Privas on compte une centaine de femmes employés dans les administrations »... », dans les administrations militaires le salaire est d'environ 3,50f par jour. »... »

Vendredi 27 : Ne sachant si je resterais encore bien longtemps à Privas j'ai décidé d'aller dire bonjour à mes parents de Vesseaux , je suis donc parti ce matin à pied pour arriver chez ma tante des Chaberts vers 11h. « ... » J'ai constaté au cours de mon court voyage que les terres étaientensemencées à peut près partout, mais par suite de la taxation il s'est fait beaucoup moins de blé que d'habitude. A signaler une terrible dépression morale chez les paysans qui

désirent presque unanimement une fin à tout prix de la guerre, ce qui s'explique par le nombre terrible d'hommes mobilisés et tués, à la campagne, ainsi que par le terrible travail fournis par les femmes et les vieillards, et aussi par le renchérissement de la vie.

Lundi 2 mai : «... » En ce moment les conversations ont de nombreux sujets pour s'exercer. Voici les principaux : 1<sup>er</sup> les dernières offensives et plus particulièrement, celle du 16/4 en campagne qui n'ont, paraît-il, pas donné les résultats attendus tout en nous faisant perdre beaucoup d'hommes.

2<sup>ème</sup> La révolution Russe qui ne paraît pas devoir donner les résultats qu'on en attendait puisqu'il est question de paix séparée entre la Russie et l'Allemagne.

3<sup>ème</sup> La pénurie de blé, de charbon, le rationnement en sucre en viande etc. et qui est vraiment un problème angoissant.

-Le blé (froment) manque parce qu'il est taxé et qu'il se paye 3f ou 4f moins cher que les autres céréales( 36f au lieu de 40f environ), les paysans ne sèment pas de blé ou en sèment pour l'engrais de leurs bétail et volaille. On parle donc de rationnement du pain (carte).

-Le charbon est difficilement transportable par suite de la crise des transports, les usines de guerre en emploient beaucoup, donc pénurie de charbon, on commence à faire queue à Privas chez les marchands de charbon lorsqu'ils en reçoivent un peu, aussi on a beaucoup peur pour l'hiver prochain »... »

-La viande, le cheptel diminuant on s'est vu dans l'obligation de fermer les boucheries et charcuteries tous les jours à 13h et on va les fermer sous peu 2 jours par semaine.

-Le sucre est rationné à 750g par personne et par mois, quantité généralement suffisante.

Voici maintenant quelques prix : pommes de terre 30 à 40 f les 100 kg, pain 0,452 f le kg, beurre 3,50 f à 5 f la livre ; œufs 1,75 à 2 f la douzaine, et toutes les autres marchandises à l'avenant. En un mot tout a augmenté dans des proportions de 50 à 100 %. » ... »

Lundi 21 : Ayant enfin reçu une lettre de Mr Vuillemin nous sommes partis papa et moi ce matin à 6h45 pour Lyon afin de nous entendre avec lui. Nous avons voyagé jusqu'à Lyon avec mon cousin Lucien qui a aussi passé une partie de l'après-midi avec nous car son train de permissionnaire pour le front ne partait qu'à 17 h..

Arrivé Lyon 13h ; à 16 h allé chez Mr Vuillemin, qui consent à me prendre chez lui en perfectionnement, non payé. »... »

Mardi 22 : Visité de nouvelles pensions de famille sur recommandation d'une agence catholique, j'ai décidé de prendre pension chez Mr Boissonnet 42 quai St Vincent. Diné au Rosbif. « ... »

Mercredi passé 23 , les auxiliaires récupérés au dernier passage au conseil sont arrivés au dépôt ; ils sont entièrement composés de borgnes, boiteux, sourd, anémiques etc. Le même jour a eu lieu le passage au conseil des jeunes gens des classes 1913 à 1917 ajournés lors de leur passage au conseil ; ils ont été presque tous déclarés bon pour le service. Le dépôt du 61<sup>e</sup> compte actuellement un millier d'hommes environ. »... »

## **Lyon (Rhône) Juin 1917**

### **Suite de mon journal**

Dimanche 3 juin : Ayant écrit à mon nouveau patron que je devais prendre mon travail demain. Je suis parti aujourd'hui à 6h43 pour Lyon.. « ... » Arrivé à Lyon à 13h. »... » Je me suis arrêté rue Grenette 24 pour tacher de voir mon patron comme celui ci était absent je suis allé à la pension, où Mr et Mme Boissonnet m'ont fait très bon accueil. . « ... »

Lundi 4 : Ce matin à 7 h je me suis mis au travail à l'atelier de Mr Vuilemin je suis seul avec le patron et un jeune apprenti.

Mr Vuillemin est suisse, il a fait son apprentissage à l'école d'horlogerie de St Immier. Puis s'est perfectionné à la fabrique de montres Longines ; il a ensuite travaillé à Gènes (Italie) et à Baranquia (Colombie). Puis il est venu à Lyon où il a travaillé comme ouvrier avant de s'établir à son compte ; c'est un homme d'une trentaine d'année, très gentil, assez calme et très travailleur, il est à l'établi 16h par jour en moyenne. Il st de plus extrêmement fort et travaille avec une grande rapidité ; c'est paraît il l'ouvrier le plus calé de Lyon.

Mme Vuillemin, est aussi très gentille, mais plus vive que son mari et travaille chez elle comme couturière. »... » Je crois que je serais content ici et que tout marchera bien .

Mardi 5 : Je commence à faire plus ample connaissance avec Lyon ; voici quelques renseignements sur cette intéressante ville.

La guerre y a amené beaucoup d'étrangers 200 000 environ, employés dans les usines de guerre, mobilisés ou non. L'industrie marche admirablement surtout l'industrie métallurgique qui travaille presque exclusivement pour l'armée., la principale usine se trouve sur les lieux de l'exposition universelle de 1914 qui existait ici lorsque la guerre à éclatée ; on y emploi plus de 20 000 ouvriers à fabriquer obus et canons, de nombreuse autres usines métallurgiques ou pyrotechniques existent encore à Lyon ou dans la région : usine Gillet etc. « ... »

Le commerce marche très bien grâce aux forts salaires donnés à tous les employés surtout dans les usines de guerre (10 à 30 f par jour) ; nombreux sont aussi les troupes stationnées à Lyon 54<sup>e</sup>- 86<sup>e</sup> d'artillerie, 17<sup>e</sup>-158<sup>e</sup> d'infanterie- 5<sup>e</sup> colonial, troupes noires etc. ; sans oublier les Anglais qui sont en train d'installer

un camp important à St Germain au Mont d'Or et qui ont installé leur état major quai de la Charité. On voit à chaque instant des uniformes alliés les plus divers : toutes les tenues françaises et anglaises, Belges-Russes- Portugais-Serbes etc. On rencontre à chaque pas aussi indigènes venus travailler dans les usines : Arabes – Kabyles- Annamites et des étrangers : Italiens – Espagnols- Chinois- Japonais etc. »... »

En un mot la vie physique et morale , la vie commerciale et industrielle , au lieu de se ralentir depuis la guerre se sont décuplées ; et l'on ne se croirait pas du tout en guerre, sauf à certains détails, en regardant la vie économique et la moralité (si basse !) de Lyon à l'heure actuelle.

Les derniers jours ont éclaté en particulier aux usines de l'Exposition et dans la Cie des tramway (OTL) un mouvement de gréviste surtout féminin . Ces grèves ayant un caractère assez bénin ont été fomentées par des meneurs et ont pour des causes officielles une insuffisance de salaire ( ?). L'accord n'a pas tardé à se faire .

Dimanche 10 : Ce matin j'ai assisté à la messe à Fourvière, que j'ai visité en détail, je suis monté sur une tour de la basilique ( vue splendide). « ... » Hier au théâtre des Célestins, j'ai vu un film cinématographique tort intéressant : Christus, c'est la vie du Christ avec une mise en scène admirable. »... »

Dimanche 24 : Au lieu de me rendre au peu intéressante patronage, je suis allé cette après-midi au Parc de la Tête d'Or. Je l'ai visité et j'ai assisté à une représentation donné par les artistes du Grand théâtre, au théâtre de verdure en plein air : Orphée aux enfers; impression médiocre. Hier soir, vu aux Célestins le film : « Civilisation » mise an scène absolument sensationnelle .

Dimanche 1er juillet : « ... » Ce matin j'ai fait la connaissance avec un nouveau pensionnaire de la maison Boissonnet : Mr Pierre Augé, qui travaille dans une maison d'herboristerie. Ce jeune homme à l'air assez gentil , il est ajourné de la classe 18, à partir d'aujourd'hui nous vivrons presque ensemble.

Samedi 6 : Aimant beaucoup le canotage, je me suis entendu avec Mr P Augé pour acheter une barque. Nous avons trouvé une gentille barque très légère et qui bien qu'a fond plat , fera tout à fait notre affaire ; nous l'avons acheté d'occasion au prix de 30 f (15f chacun). »... » Comme actuellement les théâtres joue assez rarement , je vais environ 1 fois par semaine au cinéma. « ... » Les meilleurs cinémas Lyonnais sont : La Scala, Le Royal–cinéma, le cinéma Opéra (Grand Théâtre), le cinéma des Terreaux.

Vendredi 13 : Mon patron ayant décidé d'aller passer quelques jours en Savoie à l'occasion des fêtes, j'ai pu aller moi aussi à Privas. Pendant ce voyage j'ai appris les tristes circonstances de la mort de mon cousin Lucien tué

dernièrement en Champagne. C'est le 3<sup>e</sup> membre que cette famille perd depuis la guerre. »... »

Vendredi 20 : Ma vie lyonnaise a repris son cours accoutumé. Ce soir j'ai vu jouer une comédie fort intéressante et bien interprétée : « La dame du Cinéma » au théâtre des Célestins. »... »

Jeudi 9 août : Assisté à une représentation d'Albert Brasseur et Juliette Darcourt , dans « Triplepatte » au théâtre des Célestins. Très amusant et bien joué.

Mardi 14 : Au lieu d'aller passer les fêtes à Privas , mes parents ont préférés venir me voir ici. »... » Mes parents arrivent enfin et j'ai la surprise de voir avec eux ma cousine Louise qui pour faire diversion au chagrin qu'elle a éprouvé à la mort de son frère, a accompagné Papa et Maman à Lyon . Par le même train est aussi arrivé Joseph Lapeillon (*cf doc*) notre ancien ouvrier, qui s'arrête quelques heures à Lyon en revenant de perm. »... »

Dimanche 19 : Nous avons passé une partie de notre matinée à passer notre barque au goudron afin de la maintenir en état. Nous sommes toujours enchanté de notre acquisition et nous passons rarement un jour sans nous promener sur la Saône.. « ... »

A 20 h ½ , assisté au Grand Théâtre , à une représentation d'Andromaque donnée par les artistes de la Comédie Française : Paul Mermet- De Max- Mr Roch etc. Interprétation admirable , d'une pièce magnifique . »... »

Dimanche 2 septembre : Le travail marche toujours très bien, je suis enchanté de mon patron, j'ai fait pendant une partie de la semaine des sertissures. Voici ce que j'ai appris depuis 3 mois : pointage général ( axe- cylindre )spiraux ( ordinaire et béguet ), sertissure , rhabillage soigné . »... »

Mardi 11 : J'ai pris ce matin à 11 h ma 1<sup>ere</sup> leçon de conduite d'une auto au Garage Martin ; je suis très content de l'enseignement théorique et pratique qui m'y est donné ; « ... »

Les événements de Russie défrayent aussi les conversations, qui aura le dessus : Kerensky, ? Kornilef ? les Maximalistes ??

Qu sortira t'il de tout cela ? En attendant presque la campagne d'hiver, la 4<sup>e</sup> !!!  
Le moral est toujours très bas.

La nourriture ne manque pas mais à des prix !! Le pain est généralement mauvais mais on en trouve ! Le charbon n'est pas aussi abondant lui, que va t-on faire cet hiver ? En attendant on prépare de nouvelles cartes de consommation : après la carte de sucre, d'essence, nous aurons la carte de charbon et de pain (0,500 kg). »... »

Dimanche 23 : J'ai été invité aujourd'hui pour la 1ere fois, à aller à Trévoux, à la maison de campagne de Mr Dubié, le jeune homme qui m'a fait entrer à la Fraternité du Tiers Ordre ; car je fais maintenant définitivement partie en qualité de postulant de ce tiers-ordre Franciscain. J'y vais régulièrement tous les jeudi soir où , au local, de l'av de Saxe a lieu un intéressant cercle d'étude, les questions traitées jusqu'à présent se rapportent aux miracles, au spiritisme, à la franc-maçonnerie etc. ; cette société me plait. »... »

Dimanche 30 : Mercredi passé après une douzaine de leçons d'auto ; j'ai passé mon brevet de chauffeur , c'est d'ailleurs une simple formalité. Je connais assez bien la conduite et le mécanisme général, il ne me manque plus que la pièce officielle du brevet que j'aurais dans quelques jours. »... »

Dimanche 7 octobre : Mr Vuillemein , mon patron à décidé de me payer à partir du début de ce mois : il me paye aux pièces à raison de 1,50 f les nettoyages etc. ; hier j'ai été réglé pour la 1ere fois : j'ai touché 25 f ; c'est le 1er argent que je gagne ; on me réglera ainsi chaque semaine ; »... »

Lundi 8 : au Royal-cinéma : Chatiment, grand film de la même série que Civilisation, mise en scène et scénario très bien. »... »

Lundi 10 novembre : Repris mon travail depuis mardi. Rien à signaler ; A 20 h assisté à une séance conférence donné par Mr Dietsome à la salle Rameau, tendant à prouver que le spiritisme et le magnétisme ne sont que de vaste mystifications, expérience intéressante ; mais conclusions idiotes . « ... »  
Le soir au cinéma Gloria vu le fameux film si connu « Forfaiture »

Dimanche 18 : « ... » Cet après-midi je suis allé au Théaâtre Guignol du quai St Antoine. Très pittoresque et amusant.  
Depuis quelques jours je suis seul possesseur de la barque, ayant acheté à Mr Pierre sa part pour 15 f . »... »

Dimanche 2 décembre : « ... » A 19 h souper de 25 couverts auquel ont pris part la plus part des membres de la Jeunesse-Franciscaine très intéressant. Cette société m'intéresse toujours beaucoup et je suis régulièrement au cercle d'étude le jeudi ; Jeudi passé c'est moi qui était chargé de faire la conférence j'ai parlé du « Rôle social du cinéma ». »... »

Lundi 17 : Il est tombé cette nuit environ 10 cm de neige, il fait froid. »... »

Mardi 25 : Noël Je ne suis pas allé à la Messe de minuit il fait trop froid ( 12 ° en dessous). Rien de particulier.

## 1918 Suite de mon journal

« ... »

Dimanche 13 janvier : Ma vie a de nouveau repris son cours normal ; mon travail marche bien je fais des semaines de 30 f en moyenne. Je suis régulièrement à la Jeunesse Franciscaine, j'ai remis au père directeur un article pour « l'Elan » sur le cinéma.

On a beaucoup de peine à se procurer du pain ; les boulangers manquant sérieusement de farine, la municipalité de Lyon a décidé d'instituer une carte de 300g de pain par personne et par jour qui sont pour le moment délivrés sur présentation de la carte de sucre ; comme je n'ai pas de carte de sucre ici je vais être forcé de quitter la maison Boissonnet pour un repas . Je ferai comme mon ami Louis (*Puaux*) : je dînerai au restaurant russe à midi (2,25 f). « ... »

Mardi 29 : J'ai reçu ce matin une convocation m'invitant à passer mon conseil de révision (classe 1919) vendredi 1<sup>er</sup> février.

Vendredi 1<sup>er</sup> février 1918 : A 8h ¼ à la Mairie du 6<sup>eme</sup> arrondissement ( 56 rue de Séze) j'ai passé mon conseil de révision avec les étrangers au département du Rhône. « ... » Nous allons nous faire peser et mesurer on nous remet une fiche la mienne porte : taille 1m 69- poids 46 Kg. Après une attente dans cette pièce mal chauffée, on nous introduit dans la salle du conseil où on gèle ; après un quart d'heure je suis examiné par 2 majors qui vu ma maigreur et mon certificat d'otorrhée chronique de l'oreille me déclarent : ajourné à un an.. Je suis très content d'être laissé à la vie civile pour un an encore . »... »

Dimanche 3 : Ce matin à 7 h réunion mensuelle du Tiers-ordre ; j'ai été admis et ai reçu l'habit avec dix nouveaux novices. »... »

Dimanche 24 février : Promenade à Ste Foy et revenu par Oullins. A 20h arrivée de mon ami Chaix (*Henri*) qui vient de Privas afin de passer ici un examen d'admission à l'école d'agriculture de Grignan.

Mardi 26 : Chaix à déjà passé la moitié de son examen nous nous voyons hors de mes heures de travail car il mange au restaurant Russe et couche chez Boissonnet. En soirée assisté à une représentation de la Comédie Française au Grand Théâtre ; Mm Silvain, De Max, G. Beer, Mr Roch etc ; donnaient : Polyeucte et le Malade imaginaire : admirable.

Mercredi 27 : Chaix a fini son examen et moi j'ai demandé congé à partir d'aujourd'hui . Ce soir aux Célestins « Les mousquetaires au couvent ». »... »

Mercredi 3 avril : Je devais partir ce matin à 7h ; mais par suite de nécessité

militaire ce train vient d'être supprimé ; avec beaucoup d'autres. A cause de l'offensive boche on transporte beaucoup de troupes d'Italie (Français et Anglais) en France. »... »

Dimanche 21 : Cette semaine sont partis les jeune gens de la classe 19, beaucoup sont dans l'infanterie. J'entre demain chez un bijoutier où j'irai 3 fois par semaine apprendre les réparations de bijoux courante.

Dimanche 28 : Mon ami Chaix est ici depuis jeudi ; ayant réussi à son examen écrit d'agriculture il est venu passer l'oral.

Nous sommes allés ensemble au Casino voir le célèbre chanteur « Mayol » qui n'a d'ailleurs rien d'épatant .

Aux Célestins vu « La petite bohème » gentille opérette. »... »

Dimanche 12 mai : Pèlerinage du T.O au Mont Cindre, messe, vêpres, dîner en commun ; parti à 6h rentré à 15h . Excellente journée et chaude discussion.

Le soir au Casino vu jouer le belle revue « Ca gazouille », encore mieux que celle que j'avais vu précédemment.

### **Fin du journal**

